

SHMAUHANETS
Anastasiya
n° 25005268
Histoire de l'art
Licence 3

RAPPORT DE STAGE

CREATION MUSICUALE

Introduction :

Dès l'été 2009 **Objet direct**¹, association artistique de *Nicolas Gerber*, Marseille, participe à la création d'un long métrage *Ab Irato Sous l'empire de la colère* du réalisateur *Dominique Boccorassa*, qui travaille avec la production **Les Films d'Ici**. Pour ce projet, l'artiste décide de travailler en collaboration avec le compositeur *Christophe Chevalier*², Paris, qui a déjà composé la musique pour un des film de *Dominique Boccorassa* *Bleu le ciel, 2000*. Tout les deux ont composé aussi ensemble pour la musique du film *La vie nue, 2003* pour ce même réalisateur. Ces précédentes collaborations ont permis aux artistes de mieux comprendre les envies du réalisateur concernant la musique pour ce nouveau projet.

L'écriture du scénario remonte à environ trois ans. Dès que le manuscrit était terminé le réalisateur contacte les deux artistes pour leur proposer de travailler ensemble.

Dès le mois de février je suis avec attention les démarches artistiques de *Nicolas Gerber* et *Christophe Chevalier*, c'était mon stage jusqu'à la fin du mois d'avril. Pendant ce stage j'ai pris part à plusieurs réunions concernant la création musicale ainsi qu'à l'enregistrement de la musique et son mixage provisoire. Le but de mon apprentissage chez ces artistes était de comprendre le processus de la création de la musique à partir du synopsis avant même la réalisation du film et de **remarquer** les idées qui inspiraient cette création. Ainsi j'ai pris connaissance des instruments musicaux et les divers manières de les enregistrer.

Plusieurs réunions avaient aussi pour but de créer un calendrier de travail, c'est-à-dire, fixer les dates pour le tournage, pour le montage des images et du son. Cela m'a permis d'observer comment se déroule l'organisation administrative et technique de la production d'un film. Aujourd'hui, la monteuse, son assistante ainsi que le réalisateur sont en train de réunir les images filmées pour en faire un premier visionnage.

Dans mon rapport de stage, je vais essayer de présenter les divers étapes artistiques auxquels j'ai pu assister. Mon rapport de stage a pour but de démontrer qu'il existe différentes façons d'enregistrer, qui ne sont pas forcément comme nous pouvons l'imaginer³. Je vais montrer comment la musique peut participer à la création cinématographique et que pendant le déroulement du travail de création les nouvelles idées peuvent arriver constamment et modifier les choses dans le projet d'origine. La musique créée est le résultat de la collaboration entre divers entités de professions artistiques différentes.

Projet musical :

Pour comprendre le processus de création de la musique du film les compositeurs commencer par la lecture du scénario de *Dominique Boccorassa*. Cette lecture leur permet d'imaginer ce que le réalisateur attend d'eux et de sentir l'atmosphère générale du futur film : le contraste entre les scènes humaines silencieuses et violentes et la forte présence de la nature calme et indépendante du monde humain.

Le bref résumé du scénario :

Les scènes prévues se déroulent dans la nature : des champs. Deux garçons enlèvent le fils d'un homme d'affaire. Ils le ramènent dans la campagne déserte. En attendant de recevoir un rançon ils se cachent. Les parents ne se trouvent pas très loin d'eux ainsi qu'un policier...

4

Après la lecture du scénario, la démarche suivante est de discuter sur le contenu, la conception et le rôle de la musique dans le film ainsi que l'organisation la planification des sessions d'enregistrement de la musique.

Plusieurs discussions entre *Dominique Bocorrassa*, *Nicolas Gerber* et *Christophe Chevalier* ont permis d'établir quelles seront les démarches artistiques des compositeurs. Déjà l'envie de composer la musique avant le tournage demande beaucoup de connaissances personnelles entre le réalisateur et les artistes. Ces connaissances ont été acquises durant leur précédente collaboration. Durant ma présence pendant les discussions entre ces trois personnes j'ai pu observer que les trois personnes avaient des points de vues semblables sur la manière de ce faire rencontrer la musique et les images pour ce film.

L'idée du réalisateur est que la musique soit créée avant la réalisation du film. Son envie est d'avoir la musique pendant le tournage en Bourgogne : le rythme de la musique aide à trouver le rythme du mouvement de la camera donc une manière différente de filmer. Aussi le réalisateur exprime ses envies sur la musique, ce qu'il attend des artistes et de leur travail :

- Création de la relation entre la musique et le son , le son ne doit pas être réaliste : la musique sert le son et le son sert la musique.
- La musique doit être organique.
- Chercher les textures sonores. Trouver les textures sonores pour chaque personnage.
- Créer la musique intérieure et la musique extérieure. La musique intérieure renvoie au personnage et a ses pensées ou à sa place dans l'histoire. La musique extérieure englobe l'ensemble de l'image et la vision de l'étendue de la nature.
- Éviter d'avoir un seul thème musical récurrent.

Ces principes sur la recherche musicale m'ont permis de comprendre que la musique ne doit pas prendre trop d'importance et n'est pas être trop dans le sens des images sinon la musique devient trop présente.

Réalisation musicale :

C'est assez difficile d'expliquer et de décrire quelles sont les démarches artistiques de la création musicale. Pendant mon stage au sein de l'association artistique, j'ai compris que le travail d'un artiste est sans horaires établis, sans règles et contraintes: tout se déroule selon ses idées et ses envies de manière instantané.

Les deux sessions d'enregistrements ont lieu à Marseille avec un intervalle de sept mois : juin 2009 et mars 2010. Ces deux enregistrements se suivent dans la chronologie du développement des idées de *Nicolas Gerber* et de *Christophe Chevalier*.

La première étape du mois de juin consistait à créer des essais sonores qui pour plus tard vont aider à établir les démarches musicales des deux compositeurs.

Le choix des instruments musicaux est lié aux recherches de diverses textures sonores. Pour le premier enregistrement le choix était précis, les compositeurs jouaient des instruments en utilisant plutôt leurs résonances et les différentes manières de les utiliser (taper, frotter, pincer) :

- *Monocorde*⁵ : permet d'avoir la texture sonore. Archet, cordes pincées.
- *Contrebasse* : les artistes l'utilisaient de manière rythmique frappant les cordes.
- *Wurlitzer*⁶ : permet d'avoir la percussion.
- *Les bandes magnétiques*⁷ : chaque instrument est repris par des micros qui enregistrent les sons qui passent directement dans les bandes magnétiques lesquelles peuvent diffuser les mêmes sons de manière aléatoire suivant la vitesse de la rotation des bobines.
- *Les voix* : les voix de la respiration qui donne à la musique une sensation de matière brute.

Cette liberté dans le choix musical, la grande variation des instruments musicaux montre les grandes possibilités de ces deux artistes. J'ai remarqué que le lieu d'enregistrement n'a rien avoir avec les studios d'enregistrement habituels.⁸ Pour moi, cette liberté dans leur travail est assez impressionnante : voir dans une pièce une dizaine d'instruments en même temps.

Dans un deuxième temps les artistes utilisaient les même instruments mais en en ajoutant quelques autres comme :

- *Basse électrique* : l'instrument était utilisé comme une matière brut et par forcément mélodique et elle donne aussi une pulsion rythmique.
- *Guitare électrique* : permet d'avoir une mélodie.
- *Accordeur de guitare* : proche de l'harmonica, c'est un accordeur à lamelle qui correspond au six notes de guitare. *Christophe Chevalier* se sert de cet instrument comme un harmonica mais en utilisant simultanément le son de sa voix.
- *Guimbarde* : cet instrument était intéressant pas uniquement par le son qu'il produit mais aussi par les sons émis par celui qui joue : souffle et main.
- *Moog* : un des premier synthétiseur des années 60. L'instrument qui permet de jouer avec des sons et des fréquences : on peut avoir les sons sur-aiguës et des sous-basses.
- *Les voix* : ce sont des voix chantées ou parlées.

Dans une étape suivante les compositeurs ont pu disposer d'un lieu insonorisé à Marseille : *La Friche Belle de Mai*.

Les artistes enregistraient soit en soliste ou en utilisant plusieurs instruments joués simultanément comme, par-exemple, le monocorde et la contrebasse en tapant sur tous les parties de ceux-ci (bois, cordes, touches, etc..) et en faisant passer ces enregistrements dans des bandes magnétiques utilisées sur les *nagra* ou *revox*.

Une fois que tout est enregistré, chaque piste d'instrument est écoutée par les artistes car il faut faire un choix : le montage et le découpage. Ensuite, tout ce qui a été choisi est mixé. Le mixage joue un rôle important dans la création : il permet de voir tous les éléments ensemble et de repérer les éléments qui ne correspondent pas à l'idée du projet. En même temps, j'ai compris que le mixage ne peut pas être définitif ce n'est qu'une manière d'écouter l'ensemble des compositions. Le mixage est composé de plusieurs étapes : créer des balances et des niveaux sur chaque piste, ajouter des effets, réunir toutes les pistes. Ce processus prend plus du temps que l'enregistrement même de la musique.

Pendant ces deux sessions, j'ai assisté à différentes expériences musicales. Grâce à ces recherches j'ai compris que nous pouvons obtenir différentes sonorités musicales à partir d'objets quotidiens. Par-exemple, les résonances d'une grille d'un four accroché à deux cordes ou simplement celle d'un élastique.

Même aujourd'hui, quand je pose la question sur la durée finale de la musique, *Nicolas Gerber* et *Christophe Chevalier* sont incapables de me dire combien d'heures d'enregistrement ont été effectuées. Cela montre que pour eux la quantité n'a aucune importance car la création n'est jamais aboutie.

Après la création de la musique, *Nicolas Gerber* et *Christophe Chevalier* font écouter leur travail à *Dominique Bocorrassa*. Ce moment est très attendu de chaque côté. Cette écoute se déroule dans les locaux des **Films d'Ici**.

Conclusion :

Mon stage, comme assistante, chez l'artiste et le musicien m'a fait comprendre le processus de la création de la musique. En plus cela m'a permis de rentrer dans le monde du cinéma et de voir toutes les démarches effectuées pour la création d'un film. Il ne faut pas oublier que c'est un film indépendant avec un petit budget et que le contexte actuel ne permet pas d'avoir beaucoup de possibilité dans le financement. Par-exemple, le film est réalisé en camera numérique et non sur pellicules ce qui offre tout de même la possibilité de filmer pendant de nombreuses heures. J'ai pu voir quel était le rôle de la production dans le projet, les relations entre le réalisateur et son équipe, notamment les rapports entretenus entre *Dominique Bocorrassa* et les personnes avec qui il avait déjà travaillé sur d'autres projets. Cette fidélité envers le réalisateur et son travail par une équipe m'a touché car c'est très important dans la conception et la réalisation d'un film.

La collaboration entre l'artiste et le compositeur pour ce projet m'on fait remarquer quelles étaient les relations qui peuvent exister entre deux différentes façons d'exercer une activité artistique. *Nicolas Gerber* est un artiste influencé par le dadaïsme. Il participe à de nombreux

festivals d'art contemporain comme à Marseille, Paris ou à l'étranger⁹. Il conçoit des performances. *Christophe Chevalier* est un compositeur, il compose la musique pour la danse contemporaine, les documentaires et les longs métrages. Cette relation entre deux différents mondes artistiques montre que la création pour un même projet peut réunir plusieurs langages.

Assisté à l'enregistrement de la musique m'a permis de comprendre les démarches artistiques ainsi que les moyens d'utilisation de chacun des instruments. Le contexte et le lieu de création de ces artistes montrent que nous pouvons adapter chaque manière de travailler en fonction des moyens donnés.